

# Facteurs endogènes de la libre circulation des acteurs aux frontières terrestres au Sud du Togo et du Ghana dans l'espace CEDEAO

**Komivi BOKO**

Université de Lomé  
claudebok7@yahoo.com

## Résumé :

*La circulation des personnes et des biens constitue un facteur majeur de l'intégration sous-régionale en Afrique de l'Ouest. Les efforts importants sont consentis au cours de ces dernières années pour améliorer les conditions de circulation interrégionale des populations, à travers l'allègement des formalités douanières et l'aménagement des infrastructures routières. Au Togo, les axes routiers frontaliers, tout comme la souplesse entre les Etats membres de la CEDEAO accordant l'utilisation de la carte d'identité nationale au lieu du visa, jouent un rôle crucial dans le renforcement des liens sociaux et des échanges économiques entre le Sud du Togo et du Ghana. Cependant, ces dispositions ne suffisent pas pour faciliter la traversée des frontières aux populations rurales qui, dépourvues de pièces d'identité, entretiennent la vitalité et le dynamisme de leurs milieux avec les riverains du Ghana. Quels facteurs endogènes déterminent les stratégies de contournement qu'adoptent ces passagers pour franchir les postes frontaliers du Sud-Togo et Ghana ? Les résultats démontrent que les facteurs endogènes d'ordre socio-culturel et économique constituent des leviers sur lesquels s'appuient les acteurs « sans papier » dans leur circulation à ces frontières. D'une part, il ressort des analyses que les rapports entre les deux populations sont nourris par des solidarités de voisinage, de famille, de traditions communes et, d'autre part, par les échanges économiques et commerciaux de divers produits de premières nécessités jouent un rôle phare dans le ravitaillement des localités frontalières.*

**Mots-clés :** acteurs, voyageurs, profil rural, circulation, intégration.

## Abstract

*The movement of people and goods is a major factor in sub-regional integration in West Africa. Significant efforts have been made in recent years to improve conditions for the inter-regional movement of people, by streamlining customs formalities and improving road infrastructures. In Togo, border roads and the flexibility accorded by ECOWAS member states to the use of national identity cards instead of visas play a crucial role in strengthening social ties and economic exchanges between southern Togo and Ghana. However, these provisions are not enough to facilitate border crossings for rural populations who, lacking identity documents, maintain the vitality and dynamism of their communities with those bordering Ghana. However, these provisions are not enough to*

*facilitate border crossings for rural populations who, lacking identity papers, maintain the vitality and dynamism of their communities with those bordering Ghana. What endogenous factors determine the bypass strategies adopted by these passengers to cross the border posts between South Togo and Ghana ? The results show that endogenous socio-cultural and economic factors are the levers on which undocumented actors rely as they move across these borders. On the one hand, relations between the two populations are nourished by the solidarity of neighbors, families and shared traditions, and on the other by economic and commercial exchanges of various products supplying the markets of localities close to the borders.*

**Key-words :** *actors, travelers, rural profile, traffic, integration.*

## **Introduction**

L'interconnexion des Etats à travers la mondialisation est facteur de la circulation d'idées importantes qui augurent une trans-frontalité politique, culturelle et économique. Cette trans-frontalité saute les verrous de l'autarcie et offre des libertés majeures aux populations dans les différents domaines, de sorte que les Etats sont dans une interdépendance et s'inscrivent dans une dynamique de mutualisation de leurs ressources en vue de renforcer leur compétitivité sur la scène planétaire. Les exemples d'accords internationaux et de regroupement des pays au sein des organes communautaires tels que l'Union européenne, l'espace Schengen, etc. soulignent la consolidation des rapports entre les pays.

En Afrique, les institutions telles que l'Union africaine, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, l'Union économique et monétaire ouest-africaine, la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, l'Alliance des Etats du Sahel traduisent la volonté manifeste des pays de s'unir en vue d'instaurer un système de relations plus compétitives assorties d'avantages multiples pour les populations. Ce rôle d'intégration panafricaine rêvée depuis les indépendances repose sur les réalités sociales et économiques intrinsèques des peuples fondant une véritable union capable de s'imposer pour défendre leurs intérêts. C'est dans cette perspective que sont instaurées des mesures souples qui garantissent la circulation des personnes et des marchandises entre les pays de la CEDEAO. Au lieu de la présentation du visa pour traverser les frontières, la carte d'identité nationale fait office de document de voyage pour les ressortissants des pays membres.

Malgré les efforts qu'elle a entrepris, la CEDEAO ne parvient pas pleinement à réaliser l'intégration de ses Etats-membres compte tenu des contingences propres des pays et des situations émergentes. Ces mesures de souplesse ne suffisent plus pour garantir des solutions viables face aux difficultés ressenties par la majorité des populations rurales, dépourvues de documents de voyage requis dans l'espace communautaire. Cette situation crée des opportunités de contournement mobilisées par les passagers en vue de franchir les frontières au Sud Togo et Ghana. Les dynamiques sociales et économiques des populations frontalières qui déterminent la circulation des passagers en marge des formalités officielles constituent la centralité de cette recherche. Elle est structurée en cinq parties essentielles : la problématique, le cadre théorique de référence, la méthodologie, les résultats puis la discussion des résultats.

## **1. Problématique**

Les drames humains de l'immigration clandestine des Africains vers l'Europe traduisent la rigueur des formalités de voyage à l'encontre des Noirs au-delà des frontières de leur continent. Si les Africains éprouvent des problèmes pour la traversée de la méditerranée, ils ne sont pas pour autant libres pour franchir les limites des pays voisins sur leur propre territoire. En Afrique, les documents de voyage nécessaires pour franchir les frontières en toute quiétude ne sont pas à la portée de tout le monde, à telle enseigne que le voyage constitue un luxe qui rime avec le statut ou le profil social du voyageur. Les acteurs émancipés (citadins, instruits, grands commerçants etc.) détiennent généralement les documents de voyage et ont une certaine connaissance des formalités à suivre aux postes de frontière où ils développent des stratégies de contournement en face des cas de difficultés. Ils franchissent les postes officiels avec plus ou moins d'aisance. Par contre, pour les acteurs « sans-papier » (ruraux, analphabètes, novices, etc.) la traversée des frontières vers l'extérieur de leurs pays ou l'inverse constitue un chemin de croix.

La CEDEAO constitue un espace d'extrême mobilité des populations où l'essentiel des flux migratoires se fait par voie terrestre entre les pays. La libre circulation des personnes et des biens dans cet espace est clairement soulignée dans les textes et conventions des

pays membres. La carte d'identité nationale sert de pièce pouvant permettre de franchir les postes de frontière pour les voyageurs de ces pays tandis que ceux des pays non membres sont soumis à la présentation d'un passeport et du visa. En plus, le contexte de la crise de Covid 19 renforce les contrôles sanitaires qui étaient focalisés jusque-là sur la fièvre jaune, la tuberculose, etc. maladies sur lesquelles la non détention de carnets de vaccination expose les passagers au refus d'immigration.

Cependant, les tracasseries policières sont plus redoutées au grand poste de frontières de *Kodzoviakope* qu'aux postes des villages de *Segbe*, *Noepe* et d'autres pistes rurales ouvertes sur le Ghana en raison des facilités de décongestionnement. Le constat amène à relever que les frontières aménagées sont redoutées par la catégorie de voyageurs « sans papier » du fait de la rigidité des formalités douanières ou sanitaires tandis que les pistes rurales sont plus empruntées par cette catégorie d'acteurs. L'emprunt de ces pistes de frontière moins sécurisées, surtout pendant les nuits, expose parfois ces voyageurs *lambda* aux vols, braquages et crimes crapuleux.

Malgré ces difficultés, les communautés riveraines nourrissent des relations d'une importance vitale qui déterminent les mouvements réguliers de voisinage inter frontalier. « Les dynamiques territoriales et identitaires sont entretenues par des mobilités aux multiples temporalités de part et d'autre de la frontière, favorisées par les accords de libre circulation et d'échanges de la CEDEAO, mais aussi par les différentiels économiques et monétaires entre le Togo (FCFA) et le Ghana (Cedis), qui rendent avantageux les échanges de marchandises » (A. Spire, 2010, p. 1). Les intérêts et solidarités des populations favorisent « de multiples réseaux d'échanges » entre elles (E. Le Bris, 1981, p. 130). « On note la dynamique de l'économie transfrontalière informelle. » (C. Bouquet, 2003, p. 4).

L'intégration socio-économique chère à la CEDEAO devrait se traduire dans la réalité par des largesses reposant sur les faits endogènes concrets des populations généralement très peu familiarisées aux formalités élitiques liées aux papiers de voyage. Les mesures, qui autorisent la traversée des frontières par les riverains avec la carte d'identité, n'allègent pas tout à fait les complications aux passagers « sans-papier ». Dans ces conditions,

quelles stratégies endogènes et autochtones mobilisent ces passagers « sans papier » pour franchir les postes frontaliers du Sud-Togo et Ghana ? Cette recherche, qui vise à analyser les stratégies de l'acteur dans la circulation par les frontières du Sud-Togo et Ghana, repose sur l'hypothèse que les stratégies d'ordre socio-culturel et économique sont adoptées par les acteurs en vue de franchir ces frontières. Le cadre théorique précise la position des auteurs dont s'inspire la conception de cet article.

## **2. Cadre théorique de référence**

Cette recherche se fonde sur la théorie de l'acteur rationnel de R. Boudon (2007) qui conçoit que les individus agissent en tenant compte des rationalités importantes. Les actions entreprises par les individus s'inscrivent dans une approche de solution aux difficultés éprouvées et en face desquelles ils développent des stratégies en transformant les failles des règles impersonnelles en opportunités saisissables pour surmonter des situations critiques. Tout comme la théorie de l'acteur rationnel de R. Boudon, l'approche de l'acteur stratégique de M. Crozier et E. Friedberg (1977) qui analyse les jeux et marges de manœuvre des acteurs en face des zones d'incertitude, permet de comprendre les dynamiques sociales mobilisées par les populations. Dans cette recherche, les théories du choix rationnel et de l'acteur stratégique traduisent les actions menées par les passagers riverains non détenteurs de papier de voyage pour franchir les frontières. Ces théories corroborent le caractère rationnel et stratégique des initiatives de contournement des formalités institutionalisées par des pratiques endogènes et autochtones d'ordre social et économique. Ce fond théorique amène à adopter une méthodologie pour aboutir à des résultats probants.

## **3. Méthodologie**

Cette recherche s'inscrit dans la démarche qualitative en empruntant les outils de l'observation, des entretiens individuels, des témoignages et récits de vie des passagers « sans papier » qui traversent les frontières au Sud Togo et Ghana. Les personnes-ressources telles que les membres des comités locaux de riverains, de la chefferie, des comités de développement des villages

limitrophes des frontières et des passagers ont été identifiés et interrogés dans les localités *Aflao, Akanu, Kpoglu, Dzodze* du Ghana et *Kodzoviakope, Cassanblanca, Awatame, Segbe, Akato, Akepe, Noépé, Badja* du Togo. Ces localités abritent des postes frontaliers vers lesquels mènent des voies bitumées ou des pistes.

La démarche qualitative a permis aux enquêtés d'exprimer leurs opinions, sentiments et croyances sur les migrations transfrontalières (G. Imbert, 2010, p. 25). L'observation a consisté en un va-et-vient permanent entre les perceptions, leur explication mentale et leur mémorisation dans le cahier journal de terrain. Cette technique constitue une vigilance aiguisée par des informations extérieures et des questions de migration qui évoluent au fur et à mesure de la poursuite de la recherche pour parvenir à la découverte et la vérification (S. Beau et F Weber, 2010, p. 128).

## 4. Résultats

Les résultats de cette recherche sont concentrés en deux points essentiels. D'une part les facteurs socio-culturels et d'autre part les facettes socio-économiques qui dessinent les stratégies de contournement des formalités par les acteurs migrants.

### **4.1. Liaison Sud Togo-Ghana, une circulation frontalière au fondement socio-culturel authentique**

Les populations des villages et agglomérations qui sont installées le long de la frontière Sud Togo-Ghana entretiennent des relations de fratrie qui remontent aux traditions et à l'exode des peuples *Ewé* de la ville de *Notsè* qui a constitué le berceau de leur civilisation. Ces liens se répercutant sur le mode de vie et de voisinage des habitants, déterminent les facilités de fréquentation entre les populations.

Même si nous sommes séparés par des frontières, nous sommes des frères et sœurs unis par le destin depuis longtemps. Nos liens reposent sur notre histoire commune de peuple ayant le même ancêtre. Nos villages sont proches les uns des autres pour faciliter nos visites réciproques. (Propos d'un membre du comité de riverain)

Les relations entre ces communautés riveraines dépassent les formalités de passage des frontières entre les deux Etats. Elles offrent ainsi des flexibilités par les liens sociaux qui sont des facteurs majeurs de la circulation des passagers à ces frontières. Les liens de bon voisinage entre ces deux pays frères traduisent la multiplicité des axes routiers de jonction entre les différentes localités de part et d'autre de la ligne frontalière. Les agglomérations de *Segbe-Akato*, *Akepe*, *Noepe*, *Badja*, *Assahoun*, etc. entretiennent des pistes rurales de liaison avec les localités sœurs du Ghana, telles que *Kpogolu*, *Penyi*, *Akanu*, *Dzodze* etc. Les liens de mariage et de parenté déterminent les solidarités qui unissent les populations de ces zones. Ces rapports sociaux font que les frontières coloniales sont franchissables au gré des modes de vie des acteurs togolais et ghanéens. Les retrouvailles, cérémonies religieuses, funérailles et fêtes constituent des événements qui rythment les déplacements incessants et la vie socioculturelle inter-frontalière.

Je me rends souvent à *Agbozoumé* au Ghana, parce que j'ai ma famille là-bas. Je réside moi-même à *Akepe* au Togo avec ma petite famille. Je traverse la frontière souvent par une piste rurale de nuit comme de jour. Les soldats qui sont au poste frontalier me connaissent très bien. Au départ, ils me demandent ma carte d'identité, mais je n'en ai pas. Par la suite, ils ne me la demandent plus. Les pistes rurales frontalières sont pour moi plus flexibles. (Propos d'un passager)

Les pistes rurales assurent régulièrement le pont entre les villages situés des deux côtés de la frontière et offrent des tolérances aux passagers. Il ressort des analyses que la non détention de carte d'identité par les acteurs explique le choix de ces pistes en vue de contourner les tracasseries douanières. Du fait des visites régulières qu'ils se rendent les uns aux autres en traversant les mêmes postes de police, les membres de familles deviennent connus des agents des postes de police, ce qui facilite leur passage.

L'étalement des villes de Lomé et Aflao et leur rapprochement des frontières est un facteur particulier de proximité qui influence les échanges sociaux.

En une demi-heure, je peux me rendre au Ghana à *Akpokploe*, à *Dzodze*, *Ohavou*, avec ma moto pour rencontrer mes parents et revenir. Je suis maçon et parfois j'ai des chantiers de l'autre côté et aussitôt fini, je reviens à *Segbe*, *Sanguera* ou *Noepe*. Il est flexible de traverser les frontières Togo-Ghana si l'on est honnête. Seuls les bandits et trafiquants d'essence sont poursuivis et arrêtés par les agents de sécurité sur les pistes rurales que nous empruntons souvent. Les deux pays sont frères et les déplacements d'un point à l'autre ne font pas l'objet de grand souci. (Propos d'un voisin frontalier)

Une proximité géographique et socio-culturelle légendaire prédomine aux frontières des deux pays et favorise le flux des hommes et des biens au travers des frontières au Sud Togo et Ghana.

Nous sommes des frontaliers. De ma maison, je vois le Ghana. Il n'y a que les barbelés qui nous séparent. A longueur de journée, des gens passent leurs temps ici et la nuit, ils dorment chez eux de l'autre côté de la frontière. Ce voisinage au-delà des frontières est exceptionnel. (Propos d'un Loméén résidant à *Cassablanca*, quartier de Lomé limitrophe au Ghana)

Le passage aux frontières par des piétons et motocyclistes est facile pour ceux qui ont tissé les liens avec les acteurs de police travaillant aux postes frontaliers. Pour les habitants du Togo qui résident dans les localités telles que *Cassablanca*, *Kodzoviakope*, *Adidogome*, *Segbe*, etc., le passage des frontières est synonyme d'une promenade de quartier. Seuls les brigands et voleurs redoutent les agents de police aux frontières Togo-Ghana. Pour des visites de famille, funérailles et d'événements de rencontre, les Togolais et Ghanéens passent par les frontières sans contrainte majeure.

Aux postes de frontière d'*Aflao*, *Segbe* et *Noepe* tout comme sur les pistes rurales débouchant sur le Ghana, les habitants développent en toute tranquillité des liens sociaux de voisinage qui font vivre la continuité du même pays. La flexibilité du passage des frontières favorise une proximité sociale des acteurs qui utilisent couramment soit le dialecte *Mina*, *Ewe* soit le Français et



l'Anglais. Cette proximité tire ses racines du fait que la partie Sud des deux pays repose sur une culture autochtone prédominante. Les fêtes traditionnelles, cérémonies culturelles ou religieuses, funérailles, danses folkloriques *Akpesse*, etc. constituent des réalités importantes qui amènent les habitants des pays voisins à se fréquenter malgré l'existence des frontières. Ces fondements socioculturels des liens frontaliers des populations ne sont pas sans répercussion sur les populations en termes d'échange économique et commercial.

#### **4.2. Economie et commerce au cœur des liens frontaliers au Sud du Togo-Ghana**

Les activités économiques et commerciales alimentent les flux d'acteurs et de marchandises aux frontières des deux pays dont le rapprochement des villes et villages de la ligne frontalière constitue un facteur majeur de migration. Les jours de grande animation des marchés, l'observation *in situ* permet de relever que les marchés de ces localités drainent des commerçants et des articles en provenance du Ghana et du Togo. Les produits agricoles et alimentaires formés de produits de pêche tels que les poissons fumés et séchés de différents types venant de *Kéita*, *Abo*, *Ada* au Ghana sont commercialisés sur les marchés du Togo, ce qui ravitaille les circuits d'approvisionnement de l'intérieur du Togo.

Je suis commerçante de poissons. Pour nous, les dames qui livrent les marchandises viennent du Ghana précisément d'*Agbozoume*, *Dzodze*, *Ada*, etc. et nous nous rencontrons au marché de *Noepe* les jeudis. Vous savez que les ghanéens viennent abondamment au Togo en ces jours de marché avec les articles. Quand nous les achetons chez eux à des prix abordables, nous arrivons à les vendre rapidement en cassant les prix dans nos localités au Togo. Le poisson intervient beaucoup dans l'alimentation au sein des ménages et les bonnes dames ne peuvent s'en passer. La vie chère qui sévit de nos jours fait que les gens se plaignent de la quantité et du prix des poissons. Mais, il y a les saisons d'abondance et celles de pénurie. Le contact frontalier Togo-Ghana nous aide énormément dans nos activités de commerce. Plusieurs produits

alimentaires comme l'eau minérale *Verna*, les boissons gazeuses *Rush*, les médicaments, etc. sont écoulés sur les marchés des localités limitrophes, telles que *Noépé*, *Assahoun*, etc. (Propos d'une commerçante interrogée).

L'animation des marchés ruraux frontaliers assure un rapport économique non négligeable pour les populations du Sud des deux pays. Les produits de la pêche, conservés par séchage ou fumage, sont livrés sur ces marchés à des jours réguliers, ce qui permet d'approvisionner les paniers des ménagères de diverses localités. Ces échanges inter-frontaliers occupent la vie professionnelle d'un ensemble d'acteurs (les femmes, les transporteurs, les portefaix, les conducteurs de Zémidjan et de tricycles etc.) qui prennent en charge les membres de leurs familles sur les plans nutritionnels, sanitaires et éducatifs, etc. Cette vitalité commerciale des marchés togolais frontaliers du Ghana repose non seulement sur l'abondance et la qualité des marchandises drainées mais aussi sur les fluctuations des cours mondiaux affectant la monnaie *Cedis* en rapport avec le FCFA. Les facteurs d'écart de prix de produits intensifient les flux commerciaux des localités ghanéennes d'*Aflao*, *Akpokploe*, *Dzodze* vers *Lomé*, *Adidogomé*, *Sanguéra*, *Noépe*, *Assahoun* du Togo et vice versa.

Quand le prix du pétrole chute au Ghana, les conducteurs de taxi-moto, mais également beaucoup d'autres personnes, vont s'approvisionner en carburant au Ghana à quelques mètres d'ici. Avec 5000F CFA monnayés en Cedis, nous faisons le plein de notre moto alors qu'au Togo il faut déboursier 7000F pour la même quantité d'essence. De plus, on trouve que l'essence du Ghana dure beaucoup plus que celui du Togo. Beaucoup de Togolais s'approvisionnent aussi en gaz au Ghana. Ces constats font que dans les rayons de ces frontières, les ventes de produits pétroliers dit frelatés prospèrent tout comme les échanges de bouteilles de gaz. Le ciment et les matelas aussi sont moins chers dans les zones ghanéennes et attirent les migrations de Togolais (Extrait des propos d'un interviewé).

Les populations riveraines des frontières profitent des avantages comparatifs en matière de consommation des biens et services fournis de part et d'autre des deux pays. Elles bénéficient d'une chute de prix des produits pétroliers et du gaz périodiquement au titre de leur proximité des frontières par rapport aux autres qui en sont éloignés. Ces avantages sont facteurs de l'animation des centres commerciaux et de l'intensité des échanges économiques qui sont source de flux humains intarissables aux localités frontalières Sud des pays Togo et Ghana. Il en est de même des matériels de construction et d'équipement pour lesquels les hommes franchissent les différentes frontières urbaines et rurales reliant les deux pays. A part la circulation des hommes, les engins roulants d'immatriculation ghanéenne circulent dans les villages et villes du Togo tout comme du Ghana.

Les fins commerciales ou l'usage personnel des produits transportés déterminent le caractère rigoureux ou flexible du contrôle douanier de ces produits aux frontières. Si le passage des « hommes sans colis » est objet de compromis pour des raisons socio-culturelles activées entre les riverains, il n'en est pas le cas de produits commerciaux qui sont soumis aux droits de douane.

Moi, je fais le commerce de chaussures et de vêtements. Quand je suis à la frontière avec mes bagages, je discute avec les agents de police et je leur avance quelque chose. Je passe sans problème avec mes bagages et ils me traitent comme leur ami. Il m'arrive parfois de ne pas trouver des personnes que je connaissais et je subis les mêmes tracasseries que les autres. Vu que je ne suis pas un bandit et je ne fais pas du commerce de drogue, il est facile pour moi de passer par les frontières Togo-Ghana, sans passeport ni carte d'identité. (Propos d'un commerçant)

Le paiement des droits de douane sur les marchandises soumises au commerce repose sur les règles de douane fixant les prix selon le coût ou la valeur des articles. Cependant, la corruption est au rendez-vous lors de la traversée des frontières. En contrepartie du paiement en bonne et due forme des droits de douane sur leurs produits, les commerçants offrent des pots de vin, pourboires pour faire passer les marchandises, lorsque leurs simples gestes et mots

de courtoisie ne suffisent pas. Les commerçants adoptent des stratégies de contournement en face de certaines situations sur le chemin, telles le soulignent les propos de cet enquêté :

Les passagers naïfs se font indiquer la voie par des bandits qui arnaquent pour l'aide qu'ils ont porté. De la fouille des bagages, les harcèlements et intimidations sur les pistes constituent autant d'actes qui peuvent survenir en voulant traverser les frontières surtout les nuits. Ces bandits, fumeurs sont prêts à faire violence sur des passagers et leur soutirer de l'argent. Pour se prémunir contre de tels actes qui peuvent survenir même dans les bus qui transportent les passagers, plusieurs stratégies sont adoptées. Moi, particulièrement, je mets mon argent dans mon caleçon, dans mes chaussettes, ou bien je porte deux ou trois pantalons tout en ayant mon argent dans le premier pantalon. Je ne garde juste à portée de main, l'essentiel pour payer mon transport et de l'eau en cours de route (Extrait des propos d'un passager).

Les voyages nocturnes au travers des frontières constituent des périodes de hautes prudences pour les commerçants avisés qui sont habitués à la traversée des frontières. Les bandits et braqueurs commettent en ces périodes des actes de violence sur les passagers, ce qui interpelle sur la sécurité frontalière surtout aux postes parallèles de traversée qui jonchent les barbelés délimitant la frontière. La dimension sécuritaire des passagers aux postes frontaliers rappelle à la vigilance et à la prudence les passagers qui se préparent en prenant des dispositions personnelles pour dissimuler les sommes d'argent qu'ils portent. Dans ce sens de prudence, la traversée des passagers en groupe et à des postes de frontière suffisamment éclairés sont des stratégies mobilisées par les acteurs qui voyagent.

Les éléments de résultats relevés par cette recherche sur le plan social, économique et commercial comme des facteurs endogènes de la circulation des populations dans l'espace CEDEAO méritent d'être croisés avec d'autres travaux.

## 5. Discussion des résultats

Les résultats de cette recherche démontrent que la proximité socio-culturelle et économique des populations riveraines du Sud Togo et du Ghana détermine une vie migratoire entre les localités transfrontalières qui présentent des avantages comparatifs importants. Dans ces localités, les individus assurent une certaine reproduction biologique et sociale des communautés sur des liens de voisinage et l'attachement aux valeurs culturelles communes indépendamment des accords entre les gouvernements des deux pays et de l'espace CEDEAO (E. Le Bris, 1981, p.150). Ces travaux confirment les résultats de E. Le Bris (1981) qui soulignent le rôle des flux migratoires et l'insertion urbaine des ruraux des Sud-Est du Togo dans la ville d'Accra au Ghana. Pour P.N. Giraud, 2016, l'inégalité économique entre les pays revêt une dimension sociale majeure dans la mesure où cohabitent dans toutes les zones du monde les riches et les pauvres, mais également une dimension spatiale qui pousse les personnes d'une zone à émigrer vers une autre présentant de meilleures conditions de vie ou des avantages socio-économiques. Les avantages comparatifs liés aux monnaies (CFA et Cedis) ainsi qu'aux services et biens qui circulent sont facteurs d'existence de pôle d'attraction transfrontalier des acteurs togolais et ghanéens. La notion de pôle détermine depuis la réflexion économique et les stratégies territoriales au sein de l'espace communautaire de la CEDEAO qui se calque sur les problèmes démographiques, les ressources naturelles et la dispersion des services publics. Cette croissance se manifeste dans les lieux privilégiés de l'espace d'autant plus qu'évolue la modernisation et l'économie d'échelle.

Les pays frontaliers entretiennent des liens historiques et des représentations sociales qui sont facteurs des flux humains et matériels d'une zone à l'autre sur la ligne de frontière Togo-Ghana. Ces représentations étant le « produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou groupe reconstitue le réel auquel il est confronté en lui attribuant une signification spécifique » constituent les bases sur lesquelles se calquent les fondements des institutions régionales et continentales (R. Ajcardi et P. Therme 2009, p. 100).

La portée sociale et utilitaire de cette recherche réside dans le fait que les innovations portées par les institutions d'intégration régionale à l'instar de la CEDEAO, doivent pouvoir se fonder sur les liens sociaux traditionnels qui unissent les ensembles humains depuis les temps précoloniaux. Ces liens sont transfrontaliers et participent à la consolidation de la paix et de l'harmonie sociale entre les communautés.

## Conclusion

La circulation aux frontières représente des tracasseries douanières pour les passagers de profil « sans-papier » qui ne détiennent pas des documents de voyage en bonne et due forme. La non possession de ces documents par une importante masse sociale entrave la circulation intrarégionale envisagée par les institutions régionales en l'occurrence la CEDEAO. Au sein des Etats, comme le Togo et le Ghana, les citoyens « sans papier » adoptent des mécanismes qui assurent leur communication de voisinage au travers des réglementations et formalités institutionnelles. Il ressort de cette recherche que les facteurs socio-culturels et économiques endogènes constituent des leviers sur lesquels s'appuient les acteurs sans papier dans leur circulation à ces frontières. Ces facteurs favorisent la traversée des frontières à cette masse de la population qui effectue sans cesse des déplacements inter-frontaliers pour des raisons sociales, telles que les visites des membres de la famille et des amis, des funérailles, etc. au travers des postes frontaliers ruraux et urbains. En outre, les infrastructures routières jouent un rôle majeur dans le libre échange économique des acteurs urbains et ruraux entre ces pays qui favorisent le dynamisme des marchés des localités frontalières de *Noèpe*, *Assahoun*, etc. au Togo.

## Références bibliographiques

- AJCARDI Rémi, THERME Pierre**, 2009, « Etude des représentations du ski en fonction de fréquence de la pratique et de la tendance à sortir des pistes », *Sciences et motricité*, N°67, pp. 99-109.
- BEAUD Stéphane, WEBER Florence**, 2010. *Guide d'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris.

**BOUDON Raymond**, 2007. *Essai sur la théorie générale de la rationalité*, PUF, Paris.

**BOUQUET Christian**, 2003, « L'artificialité des frontières en Afrique subsaharienne », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, N°222 |Avril-Juin 2003, pp.181-198.

**CROZIER Michel, FRIEDBERG Erhard**, 1977. *L'acteur et le système*, Editions du Seuil, Paris.

**GIRAUD Pierre Noël**, 1996. *L'inégalité du monde. Economie du monde contemporain*, Gallimard, Paris.

**IMBERT Geneviève**, 2010, « L'entretien semi-directif à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie », *Recherche en soins infirmiers*, N° 10, Vol. 3, p. 23-34.

**LE BRIS Emile**, 1981, « Contenu géographique et contenu social de la notion de résidence. Quelques réflexions à partir de résultats d'enquêtes biographiques effectuées à Lomé (Togo) et Accra (Ghana) », *Cahiers d'études africaines*, Villes africaines au microscope, N°81-83, pp. 129-174.

**SPIRE Amandine**, 2010, « Lomé, ville post-frontière », *EchoGéo* N° 14, pp. 1-14.